

Feux follets

Nom : Thibault Puech
Genre : Homme
Né·e en : 1997
Adresse : 210 rue du Mas de Nègre, 34070 Montpellier
Téléphone : 0651028965
Email : thibaultpuech@sfr.fr

Observations :

Feux follets

Réponses Dossier

Quand avez-vous commencé à écrire votre projet ? : Il y a un an et demi.

A quel type d'organisme pensez-vous faire appel pour financer votre participation à l'atelier ? france-travail
(attention, l'atelier ne peut pas être pris en charge via votre CPF) :

A ce stade, votre projet est : : sans-producteur

Comment connaissez-vous l'atelier du GREC ? : Je connais le GREC depuis longtemps, notamment grâce aux courts-métrages qu'il accompagne et que j'ai pu découvrir.

FEUX FOLLETS

de Thibault Puech

version du 15.12.2024

1 **EXT. PONT RIVIERE - JOUR**

Au milieu d'une nature dense et verdoyante s'élève un grand pont en béton, à trente mètres au dessus de la rivière. Le pont est encerclé par une épaisse forêt. Le bruit du courant remonte jusqu'à la route.

Appuyée contre le rebord métallique, au milieu du pont, CASSANDRE, une jeune femme de dix neuf ans, habillée en tenue de postière, contemple le paysage dans lequel ses yeux semblent s'être perdus.

En contrebas, la rivière fend le paysage en deux et ouvre sur la vallée brumeuse, au milieu des roches et des arbres.

Cassandra recule et se dirige lentement vers un kangoo jaune garé à la sortie du pont, le regard toujours braqué vers le grand vide en face.

2 **EXT. ROUTES DE MONTAGNE - JOUR**

Le kangoo jaune sillonne les petites routes qui serpentent à travers les bois environnants. Le véhicule apparaît puis disparaît sous les feuillages, petit, à côté de la nature immense...

Au loin, les montagnes de la vallée cévenole.

3 **EXT. VILLAGE - JOUR**

Le kangoo passe devant un panneau d'entrée d'agglomération.

Cassandra conduit, les traits de son visage sont marqués par la fatigue. Elle chasse la buée en augmentant le chauffage. Autour d'elle, l'habitable est en désordre : canettes, écouteurs, clés, pull...

À travers le pare-brise, un village du sud de la France en hiver se dessine : un lotissement, une épicerie, un tabac, une église, un bar qui ferme sa terrasse, les lumières contenues des appartements surplombant la place du village, quelques silhouettes de passants emmitouflés dans leurs manteaux qui se réfugient à l'intérieur...

Le kangoo tourne et passe devant la tour de l'horloge qui se hisse sur une petite place où un bar aux rideaux fermés indique "À VENDRE".

4 EXT. CIMETIÈRE - FIN DE JOURNÉE

Une lumière bleue de fin de journée.

Les phares jaunes d'un véhicule caressent la grille du portail d'entrée du cimetière. Celui-ci s'ouvre un instant après, dans un bruit sourd. Cassandre apparaît. Elle referme le portail et s'avance dans l'allée principale.

Au milieu des tombes, elle s'oriente en donnant des coups de tête à droite et à gauche, les mains dans ses poches. Elle s'avance lentement avant de prendre une allée perpendiculaire.

Le cimetière domine le village qui apparaît en contrebas. Les lumières s'allument dans les chaumières au loin.

Cassandre regarde son village, puis...

...une tombe qui se démarque des autres mornes et grisâtres.

Cassandre s'avance et s'arrête devant la tombe généreusement décorée de fleurs fraîches.

Sur la pierre tombale est inscrit "Nathan Barret" et une date "05.06.2005-10.12.2023". Entre les fleurs, des photos d'un jeune homme blond et des plaques funéraires : "À notre fils", "On ne t'oubliera pas, "A notre ami".

Cassandre ne laisse rien transparaître sur son visage.

BRUIT DE GRAVIER SOUS UNE CHAUSSURE

Cassandre observe le sol à ses pieds, devant la tombe.

Elle remue les graviers sous ses chaussures et arrête son geste sur un caillou. Elle se baisse pour le ramasser et l'observe un instant, le faisant tourner dans sa main. Elle le glisse dans sa poche.

Accroupie, Cassandre regarde la tombe...

...puis un arrosoir déposé sur le côté.

Elle se lève, l'attrape en jugeant son niveau d'eau et s'éloigne.

CUT TO

Aux pieds d'un robinet incrusté dans un mur, Cassandre dépose l'arrosoir et ouvre la vanne depuis laquelle s'échappe un mince filet d'eau.

Pendant que l'eau coule et que la nuit s'épaissie autour d'elle, Cassandre observe. Son regard se fige sur quelque chose au loin, elle fronce les sourcils.

Cassandre s'éloigne en laissant l'eau couler.

Elle marche dans une petite allée en tendant la tête vers une lueur bleue au loin, à peine visible.

À l'angle d'une tombe, elle s'arrête.

Là, face à elle, entre deux mausolées, une étrange flamme bleue flotte à un mètre du sol.

Cassandre observe la lumière, les yeux grands ouverts.

La lueur s'évapore dans les airs.

Cassandre scrute les alentours, sur le qui-vive.

CUT TO

L'eau dans l'arrosoir déborde abondamment jusqu'à ce que la main de Cassandre vienne refermer le robinet dans un couinement.

Cassandre récupère l'arrosoir et s'éloigne, le pas plus dynamique. Elle regarde une dernière fois vers les mausolées au fond du cimetière.

5 EXT. MAISON CASSANDRE - NUIT

Le kangoo jaune se gare dans un jardin en bord de montagne, proche d'une maison. En contrebas, le village. Les phares du kangoo s'éteignent et le moteur s'arrête. Cassandre sort et se dirige vers la maison.

6 INT. MAISON CASSANDRE - NUIT

Cassandre referme délicatement la porte d'entrée d'un séjour-cuisine plongé dans l'obscurité.

4.

Un vieux chien l'accueille tendrement. Cassandra lui gratte sa tête en souriant.

Elle s'approche du canapé en retirant sa veste de postière qu'elle dépose dessus. Cassandra regarde la baie vitrée du salon et la buée qui s'accumule dessus.

Elle se dirige vers le frigo de la cuisine et passe à côté d'un comptoir sur lequel elle aperçoit les couverts sales laissés là, puis l'heure indiquée par l'horloge (22 heures).

Cassandra ouvre le frigo : quelques restes reposent dans des tuperwares. Cassandra renonce.

Le vieux chien la regarde. Cassandra regarde sa gamelle posée au sol, elle est vide. Elle lui remet des croquettes et le chien mange.

CUT TO

Dans la pénombre d'un couloir, Cassandra s'arrête devant la porte entrouverte d'une chambre.

ANNIE, la mère de Cassandra, une femme de cinquante ans, est allongée sous sa couette en vrac telle une ado. Elle ronfle.

Cassandra la regarde un instant puis tire la porte.

CUT TO

Cassandra est allongée sur le canapé devant la TV, dans la pénombre. Le vieux chien dort allongé contre elle qui scrolle sur son téléphone portable devant des vidéos de jeunes de son âge qui semblent s'amuser en soirée.

7 EXT. RUE DU VILLAGE - JOUR

Dans un lotissement du village : la silhouette de Cassandra en tenue de postière qui poste du courriers près de boîtes aux lettres, le kangoo jaune garé au bout d'une rue, et les aboiements incessants d'un chien qui résonnent dans les alentours.

Cassandra observe au loin vers les aboiements, tout en déposant maladroitement du courrier dans quelques boîtes.

Cassandra se retourne, mais elle est seule.

8 EXT. CIMETIÈRE - JOUR

Le kangoo jaune s'arrête sous les pins du parking du cimetière. Cassandre reste au volant un moment, à l'arrêt.

CUT TO

Cassandre se tient dans la petite allée de la veille et observe face à elle les deux mausolées. Cassandre attend un moment, fixant l'espace qui les sépare.

Il n'y a rien de plus, seul le silence et une vieille dame au loin qui nettoie une tombe.

En se retournant, Cassandre aperçoit un peu plus loin...

...un jeune homme brun en tenue de sapeur-pompier, devant la tombe fleurie reconnaissable.

Cassandre le regarde un instant et se dirige vers lui.

Elle arrive au niveau d'ANTOINE, le même âge qu'elle, mais garde un bon mètre de distance entre eux. Les deux font face à la tombe. Antoine tire sur sa cigarette, silencieux. La mâchoire serrée, il jette un demi-regard vers Cassandre.

Cassandre ouvre son col pour attraper une chaîne autour de son cou. Elle la détache et s'approche d'Antoine, elle lui tend.

CASSANDRE

Je l'ai retrouvé cet été chez moi. Je
me suis dit que ça serait bien que tu
l'aies un peu pour toi.

Fébrile, Antoine observe la chaîne puis la tombe. Il la range dans sa poche en finissant sa cigarette nerveusement et fait demi-tour en évitant Cassandre.

Elle le laisse s'éloigner en se ressaisissant.

9 EXT. PONT RIVIERE - NUIT

Le vent parcourt les nombreux sapins sombres...

Sur le grand pont suspendu au milieu de la nuit, Cassandre jette un caillou par-dessus bord, la tête penchée pour écouter l'écho du caillou traversant l'eau se répercuter en bas.

Cassandre relève la tête et recule de quelques pas à nouveau pour prendre de l'élan. Elle sort un autre caillou de la poche de sa veste et lève son bras. Elle le lance de toutes ses forces dans l'obscurité. Cassandre s'approche du vide et tend l'oreille, elle compte en murmurant.

CASSANDRE

Un, deux, trois...

BRUIT DE PIERRE QUI TOMBE DANS L'EAU

Cassandre se tait.

Elle recommence : elle recule, prend de l'élan et jette un caillou. Près du bord, elle compte en écoutant attentivement.

CASSANDRE

Un, deux, trois, quatre, cinq (elle fronce des sourcils)...six...sept...

Cassandre grimace. Elle se penche pour observer en bas. Seul le bruit du vent dans les arbres et l'eau de la rivière remontent jusqu'à elle.

Quand elle relève la tête, Cassandre se fige en observant des reflets bleues sur la surface de la rivière.

En bas, une lueur bleue émerge de l'obscurité. Telle une flamme, qui prend vie et s'épuise quelques secondes après.

Cassandre surveille, telle un animal, fermement accrochée à la barrière métallique du pont.

Au-dessus d'elle, la lune éclaire les branches des arbres qui se balancent au vent. Leurs bruissements se mêlent au son de la rivière dans une berceuse lancinante et sourde.

Cassandre hésite puis sort une dernière pierre de sa poche. Elle la jette au loin, tout en fixant du regard la surface de l'eau.

Une lueur bleue émerge à l'endroit où le caillou s'est enfoncé. La lumière disparaît.

Cassandre sourit, captivée.

10 EXT. PARKING DE LA POSTE - AUBE

Lumière matinale sur le parking du bureau de poste.

BRUITS DE PLASTIQUES ET METAUX

Cassandra apparaît à moitié tordue, en jean noir et sweat gris, ses jambes dépassant du kangoo ouvert. Elle trie des affaires, jette des cannettes usées et papiers pliés dans un sac poubelle.

Elle tapote le siège avant pour chasser la poussière et observe un instant le fruit de son travail : l'habitable est propre, vidé de ses effets personnels.

Cassandra paraît fermée, absente.

Elle referme la portière et s'éloigne vers le bureau de poste, le sac poubelle en mains.

Cassandra glisse les clés du véhicule dans une enveloppe puis la fait glisser dans la fente de la porte du bureau de poste fermé. Elle repart à pieds, avec son sac poubelle.

11 INT. SALON DE COIFFURE - JOUR

À travers une vitrine, Cassandra approche et entre dans un salon de coiffure.

Annie, sa mère, la regarde entrer sans interrompre son coup de balais. Elle se baisse avec sa pelle pour ramasser des cheveux au sol.

Cassandra s'enfonce dans un fauteuil du salon, face à un miroir. Elle regarde la buée un peu plus loin sur la vitrine de la boutique, puis regarde son reflet dans le miroir face à elle.

ANNIE

Hier à l'hommage... le maire était là, avec sa femme, même ses fils. Ils ont offert un gros bouquet de fleurs pour la tombe, comme l'an dernier. (Elle jette les cheveux dans sa pelle à la poubelle). J'ai trouvé les parents de Nathan bien et unis. C'était émouvant...

Cassandra expire un souffle chaud pour faire disparaître son image. Le miroir s'embue et Cassandra dessine du bout des doigts une flamme. Celle-ci s'estompe sur la glace qui redevient transparente.

Annie s'avance proche de sa fille et s'arrête entre elle et le miroir. Elle lui montre son téléphone portable et fait défiler des photos d'exemples de tatouages d'avants-bras.

ANNIE

Tu préfères lequel ?

Cassandra observe et pointe son doigt sur une photo. Annie regarde.

CASSANDRE

J'aime bien celui-là.

ANNIE

C'est pas le plus gai...

Cassandra regarde sa mère.

CASSANDRE

Je le trouve beau.

Annie hésite et s'éloigne vers le comptoir de la boutique en scrollant sur son téléphone portable.

Cassandra souffle à nouveau sur son miroir. Elle regarde la buée transformer son visage.

12 EXT. ROUTE, CASERNE POMPIERS - JOUR

Cassandra marche le long d'une départementale, le village derrière elle.

Un peu plus loin, un camion rouge dépasse des garages de la caserne des pompiers.

Cassandra s'avance et passe dans la cour du bâtiment.

Deux pompiers d'une soixantaine d'années sortent de l'accueil.

Cassandra s'approche.

CASSANDRE

Antoine est là ?

POMPIER 1

(en s'allumant une cigarette)

Il est parti en inter.

CASSANDRE

Il revient bientôt ?

POMPIER 1

Ca m'étonnerais. Ils sont partis sur ces échappées ce gaz qui sortent de nulle part... Même l'eau est polluée maintenant ! Une vraie merde...

POMPIER 2

(en pointant son collègue qui fume)
On finira tous par s'asphyxier !

Cassandra force un sourire, perplexe, et fait demi-tour.

13 EXT. PONT RIVIERE - NUIT

BRUIT D'EAU IMPORTANT

Les larges piliers qui soutiennent le pont en béton s'élèvent au dessus de Cassandra qui apparaît.

Cassandra allume la torche de son téléphone et éclaire autour d'elle en grimpant sur des rochers, pour passer sous les arches du pont, de l'autre côté de la rivière.

Cassandra longe la rivière en balançant sa torche dans la nuit, l'épaisse masse noire du pont derrière elle.

Cassandra regarde autour d'elle et éclaire les bois.

Les reflets de la lune dansent sur les petites vagues de la rivière.

Cassandra coupe la lumière de son téléphone, qu'elle range.

Elle continue dans l'obscurité, guidée par le son de l'eau.

Cassandra s'arrête et observe le paysage.

Au loin, une flamme bleue grandit dans la nuit. Cassandra se précipite vers elle.

Fascinée, Cassandra s'approche de l'eau.

La lumière disparaît.

CASSANDRE

Attends !

Une seconde lueur apparaît un peu plus bas dans la rivière.

Cassandra tourne la tête et se prend au jeu, elle accélère le pas dans sa direction.

CASSANDRE

Je comprends rien ! Qu'est-ce que tu veux ?

La lueur s'embrase un moment dans une danse macabre et disparaît dans les airs.

Cassandra est stupéfaite. Puis, elle réalise que ses pieds sont dans l'eau. Elle recule pour sortir de la rivière.

14 EXT. PLACE DU VILLAGE - NUIT

Cassandra marche lentement, un grand sourire sur les lèvres, au milieu du village endormi. Le bas de son jean est mouillé.

DES VOIX AU LOIN

Cassandra descend vers la place de l'horloge.

En face, au pied de la tour, Antoine et deux autres jeunes du village (YACINE, 18 ans, TURTUR, 15 ans) jouent au molky, un jeu de quilles en bois, un pack de bières déposé au sol.

Cassandra s'avance près du groupe, légèrement gênée.

Les deux plus jeunes se sont arrêtés de jouer, voyant Cassandra arriver, étonnés. Antoine se retourne et aperçoit Cassandra à son tour. Il la dévisage, surpris de la voir ici et mouillée.

ANTOINE

T'es partie piquer une tête ou quoi ?

Cassandra le regarde amusée.

CASSANDRE

Je peux ?

YACINE

(au loin, OFF)

Chaud, on se fait un 2 contre 2 !

Antoine regarde Yacine derrière lui qui lui fait signe d'accepter, puis se retourne et tend le molky à Cassandra.

Cassandra récupère la quille et s'approche un peu plus du groupe. Le petit Tutur s'approche d'elle.

TUTUR

T'es avec Antoine. Moi avec Yacine.

Cassandra acquiesce et voit Yacine se rapprocher d'eux, des bières en mains. Il lui en tend une, qu'elle accepte.

Antoine observe, un peu distant, en sortant une cigarette de sa poche. Il l'allume.

Cassandra se place pour ouvrir le jeu et se concentre. Elle vise le tas de quille. Puis, tire.

C'est quasi un strike.

Les jeunes à côté sont survoltés, ils rient. Tutur compte les points en replaçant les quilles. Antoine fume, paisible, le regard porté sur Cassandra qui compte ses points.

TUTUR

À moi-moi-moi !

Le plus jeune se place et tire à son tour. Des quilles tombent. Ils comptent avec Yacine leurs points et Cassandra passe le molky à Antoine...

...qui s'avance pour jouer son tour. Les jeunes s'écartent, ils tentent de perturber Antoine, leurs rires résonnent sur la place de l'horloge.

Cassandra les observe, tendre quand...

...Coupure de courant générale : la tour de l'Horloge s'éteint, la place plonge dans le noir.

Yacine et Tutur râlent.

YACINE

Putain Antoine t'es un chat noir !

L'ambiance retombe. Cassandra regarde autour d'elle.

ANTOINE

(OFF)

Casse les couilles les gars, c'est bon, on se casse.

RALEMENTS DES PLUS JEUNES

Cassandre regarde Antoine qui finit sa bière. Leurs regards se croisent. Cassandre réalise qu'il porte la chaine de Nathan autour du cou.

Les deux anciens amis se regardent.

YACINE

(OFF)

Antoine !

Antoine se tourne vers Yacine et Tutur qui l'attendent près de la tour de l'Horloge et s'éloigne.

Yacine et Tutur saluent Cassandre de la main, les lampes de leurs téléphones allumées pour s'orienter.

Cassandre regarde les garçons s'éloigner.

15 INT. BUREAU DE POSTE - JOUR

Le jour pénètre l'intérieur du bureau de poste jusqu'à Cassandre, appuyée sur le comptoir.

Quelqu'un, de l'autre côté, lui tend un document.

Cassandre regarde en posant sa main sur le comptoir : : c'est une attestation de fin de stage.

Cassandre attrape le stylo noir qu'on lui pose à côté et signe. L'employé de la poste récupère un des deux exemplaires du document.

Cassandre pose un sac plastique sur le comptoir.

L'employé l'ouvre pour vérifier la tenue complète de factrice.

EMPLOYÉ

(OFF)

Il manque le pass des boites ?

Cassandre l'avait oublié ! Elle l'attrape dans sa poche arrière et lui rend. L'employé récupère les clés.

EMPLOYÉ

C'est bon pour moi. N'hésite pas à déposer un CV aux bureaux de postes des autres villages... peut-être qu'ils cherchent ?

Cassandra esquisse un sourire forcé en guise de remerciement et sort de la boutique.

16 **EXT. BUREAU DE POSTE, VILLAGE - JOUR**

Cassandra descend les marches du bureau de poste et s'arrête un instant. Elle regarde face à elle...

...le parking en face est étrangement silencieux. Pas une activité, même sur la route à côté.

Cassandra s'étonne et regarde autour d'elle. Elle traverse le petit parking en direction du coeur du village.

CUT TO

Sur la place : personne. Face à l'église, la fontaine du village ne fait plus de bruit, plus aucune eau ne s'échappe de celle-ci.

Cassandra se tient droite au milieu de la route qui traverse le centre-ville : les commerces sont ouverts mais déserts, la terrasse du bar est installée mais il n'y a personne.

Cassandra lève la tête et regarde le ciel bleu : pas un avion, pas un cri d'enfant, pas d'abolement de chiens... rien. Le silence total.

Cassandra déambule seule, au milieu d'un village déserté.

CUT TO

Depuis le bout de la rue, Cassandra s'approche de la vitrine du salon de coiffure de sa mère. Elle pousse la porte.

BRUIT DE SONNETTE

Les lumières sont allumées, la radio tourne aussi faiblement mais ni sa mère ni un client est là.

CASSANDRE

Maman ?

Seul le silence lui répond.

17 **EXT. CASERNE POMPIERS - JOUR**

Cassandre se tient droite devant les camions de pompiers ouverts, dans la cour de la caserne. Elle cherche un signe de vie mais il n'y a personne ici non plus.

Elle appelle Antoine sur son téléphone portable en tournant autour d'un camion. Elle tombe sur la messagerie.

REPONDEUR

Salut! T'es bien sur le répondeur
d'Antoine Catala, je dois être occupé
alors laisse un me...

Cassandre raccroche. Elle fait demi-tour.

18 **EXT. PONT RIVIERE - JOUR**

Le pont se dresse au dessus de la rivière. On le voit sur sa face Nord pour la première fois, côté forêt et non vallée.

Démarrage d'un lent panoramique :

Cassandre arrive près du pont. Elle se dirige vers celui-ci pour le traverser...

le panoramique dépasse Cassandre pour se diriger vers le centre du pont désert,

... une lueur bleue apparaît dans la même trajectoire et se déplace en direction du pont.

le panoramique accompagne la lueur bleue jusqu'à ce qu'elle s'arrête au milieu du pont, près de la barrière métallique ; Fin du panoramique.

La lueur bleue brille un moment, et telle une flamme, elle s'essouffle dans les airs.

L'eau de la rivière et le vent dans les arbres resurgissent dans le calme... tout comme le chant des oiseaux au loin loin.

Une lumière douce baigne la vallée cévenole et les montagnes environnantes.

Fin

Feux follets - synopsis

Cassandre, jeune femme de dix neuf ans, termine son essai au bureau de poste dans un village des Cévennes. Alors que l'hiver s'installe, elle tente de se remettre du décès récent d'un ami d'enfance. Entre ennui et errance, Cassandre commence à percevoir d'étranges phénomènes autour d'elle.

Note d'intention

Feux follets est un drame fantastique qui parle de deuil et de solitude au sein d'une jeunesse discrète et isolée, celle d'un village cévenol du sud de la France. Le film dresse le portrait de Cassandra, qui cherche un sens à sa vie, suite au décès d'un ami d'enfance.

J'ai grandi en Cévennes, entouré des mêmes visages familiers au quotidien. Il y a trois ans, une fille du village est décédée, une amie d'enfance. J'ai réalisé combien la mort nous renvoyait à notre impuissance et à notre solitude. Grandir, c'est aussi comprendre que nous sommes seuls face à cette chose étrange que l'on appelle la vie. Puis, l'apparente banalité a repris au village. Est restée cependant une étrange atmosphère, imprégnée de silences et de regards distants, donnant parfois l'impression de vivre dans un rêve éveillé. Le réel autour de moi s'est altéré.

Cassandra incarne cette génération de jeunes en devenir plus isolés avec qui j'ai grandi une grande partie de ma vie, des jeunes en quête de soi, à une époque où l'incertitude et la mort semblent régner en maître - les guerres, le réchauffement climatique, l'extinction d'espèces vivantes... Cassandra, c'est aussi un personnage féminin inspiré de son homonyme mythologique grec : elle peut sentir des choses que d'autres ne peuvent. Cassandra tâtonne, un pied dans le monde des vivants, l'autre dans celui des morts.

J'aime l'ambiguïté, propre au fantastique, soulevée par la figure du feu follet. Pour la science, c'est une émanation de gaz inflammable issu de corps en décomposition ; dans le folklore, le feu follet est l'incarnation de l'esprit d'un mort. Je tiens à travailler l'aspect visuel de ces figures, qui sont pour moi une réelle source d'inspiration et avant tout une image de la solitude, de l'effacement et de la fragilité de nos vies éphémères.

Si le fantastique permet de raconter l'inquiétude de Cassandra face à un monde qu'elle ne comprend plus, il nous invite aussi à partager son expérience sensorielle du monde. Elle qui interprète et appréhende intensément celui-ci par ses sens : elle écoute, scrute, touche, sent... À l'image du pont où Cassandra aime passer du temps, les décors incarnent aussi cette frontière poreuse omniprésente dans nos vies, entre le rêve et la réalité, le banal et l'extraordinaire, le réalisme et le fantastique, la vie et la mort... La nature joue un rôle essentiel dans le film, puisque c'est aussi à travers elle que Cassandra trouve un espace autre qu'un cimetière pour se recueillir et trouver refuge.

L'utilisation de focales courtes me permettrait de garder un maximum la mise au point entre Cassandra et cet arrière plan, pour maintenir une tension, et inviter le spectateur à chercher dans l'image comme peut le faire Cassandra dans les espaces qu'elle traverse, interrogeant toujours plus le réel autour d'elle. Le format en 2.35 rendrait palpable la fragilité de Cassandra et la solitude qu'elle apprend à accepter. J'ai envie que la lumière reflète les émotions de Cassandra, et ainsi de fluctuer avec elle, et de s'éloigner d'un pur naturalisme. Pour autant, c'est du réel que l'on part, et j'ai envie de travailler à partir de la lumière naturelle, de jour comme de nuit, comme me l'inspire le travail du chef opérateur Colin Lévêque dans *Les Particules* de Blaise Harrison ou plus récemment le travail de Claire Mathon dans *Miséricorde* d'Alain Guiraudie.

Feux follets est un regard sur le deuil et sur la mort, sujet que l'on a trop tendance à laisser à la religion, ou à éviter dans nos sociétés qui veulent toujours la mettre à distance, à l'image de nos morts que l'on cloisonne dans des boîtes de béton, sous terre, dans des cimetières parqués, à l'abris de nos regards. Enfin, c'est aussi une ode aux paysages dans lesquels j'ai grandi et qui m'ont toujours inspirés poésie et mystère.

CV Thibault Puech

EMAIL : thibaultpuech@sfr.fr

06 51 02 89 65

210 rue du Mas de Nègre, 34070 Montpellier

Courts-métrages

- 2025 **FEUX FOLLETS** (en écriture)
Résidence : Court d'Armor, Trégor Cinéma en 2023
- L'ÉTÉ PROCHAIN** (en développement)
Production : Bâton Rouge Productions
- 2022 Auteur/réalisateur de **SORTEZ LES MONSTRES**, 20'
Prod: Ecole Nationale Supérieure d'AudioVisuel, Toulouse
Festivals : SHORTS Trinationales FilmFestival Hochschule Offenburg
- 2021 Auteur/réalisateur de **DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MONTAGNE**, 14'
Prod: Ecole Nationale Supérieure d'AudioVisuel, Toulouse
Festivals : Catalogue du Short Film Corner de Cannes 2022, Festival des Rencontres du Cinéma Européen de Vannes 2022, FidCampus à Marseille 2022, Cinéma d'Automne de Castelnaudary 2022, La Corrida Audiovisuelle à l'ENSAV 2022, Festival du Livre d'Alès 2023.
- 2020 Auteur/réalisateur de **ADIEU LES BARBUTS**, 16'
Portrait documentaire en autoproduction.

Expérience professionnelle

- 2024 MEURTRES À NÎMES (QUAD DRAMA)
3ème assistant réalisateur
- 2023 MEURTRES À MONTAUBAN (MOTHER FILMS)
Chargé de figuration
- 2022 DOUBLE FOYER (TAKAMI PRODUCTION)
Répétiteur enfant cinéma
- 2021 BELLE & SÉBASTIEN : NOUVELLE GÉNÉRATION (RADAR FILMS)
Répétiteur enfant cinéma
- 2017 Stagiaire régie sur l'incroyable Odyssée (Marnie Production, Montpellier)

Formation

- 2023 « **MONTEUR SUR AVID MÉDIA** » (Travelling-Pro, Mauguio)
- 2022 **MASTER 2 Cinéma et Audiovisuel, spé. réalisation** (ENSAV, Toulouse)
- 2018 **LICENCE 3 d'études cinématographiques** (Université Paul Valéry, Montpellier)
- 2015 **BAC LITTÉRAIRE**, option anglais renforcé

Lettre d'intérêt

C'est avec engouement que je postule à cet atelier du GREC avec mon projet de court-métrage *Feux follets*, avec lequel j'ai effectué une résidence d'écriture à l'automne 2023, les Courts d'Armor.

Depuis ma sortie de résidence, le projet a beaucoup changé de nature et s'est précisé dans le film de genre que je n'assumais pas encore bien et notamment dans les choix d'écriture des personnages. Les Courts d'Armor m'ont permis de faire un premier tri dans mes intentions et lignes narratives, dans la galerie de personnages secondaires que j'avais apporté jusque-là. Après des mois de pause dans l'écriture du projet, j'ai décidé de le reprendre en septembre 2024, réalisant combien je voulais m'éloigner d'une narration trop « classique » et trancher beaucoup plus dans le film sensoriel, contemplatif, organique et fantastique.

Aujourd'hui en pleine étape de travail et avec une récente réécriture, que je sens imparfaite, j'ai envie de postuler à cet atelier de scénario qui je crois pourrais tomber à pic entre mes aspirations, les problèmes que je rencontre, et ce nouveau souffle que j'essaie de donner à ce projet qui me tient tant à coeur... et que j'aimerai prochainement réaliser.

J'ai le désir de préciser le projet notamment sur la relation mère-fille, sur laquelle je m'interroge. Une relation qui s'est épurée au fil de mes réécritures mais qui pourtant à une importance entre ces deux femmes et dont je ne veux pas manquer. J'ai aussi besoin de préciser la partie sensorielle et moins narrative du film, et en ce sens, la fin du film, sur laquelle je doute encore. Est-ce la bonne manière de raconter ce que j'ai envie de raconter ? Cette fin est-elle bien amenée, exprime-t-elle l'apaisement, l'acceptation et cet autre regard sur la mort que Cassandra épouse ? J'ai besoin de recul et de me confronter à d'autres regards.

C'est aussi et surtout dans un désir de maturité personnelle et du projet que je postule chez vous, pour m'aider peut-être à passer à l'étape de la professionnalisation du film. J'aimerai vraiment aboutir à une version de scénario plus solide et « définitive » en vue de le proposer à des sociétés de production dont le travail m'intéresse. En cela, je me retrouve beaucoup dans les détails de l'atelier présentés sur votre site : le travail de mise en scène encadrée par un.e réalisateur.ice, les exercices de présentation des projets à l'oral, de pitch... Si l'école de cinéma publique que j'ai fait en 2018 m'a permis d'expérimenter et de pratiquer en collectif, l'aspect professionnalisation et production de nos films a toujours été quelque chose de flou et déconnecté du réel. Je sens que c'est aussi de ça que j'ai besoin aujourd'hui pour avancer.

Je suis quelqu'un qui me nourrit beaucoup du travail collaboratif et du regard d'autres auteurs et professionnels. C'est quelque chose qui a toujours été stimulant dans mon rapport à l'écriture, et de manière plus large dans mon rapport à la fabrication d'un film. De plus, grand spectateur de court-métrage, j'ai pu en découvrir plusieurs accompagnés par le GREC qui ont véritablement marqué mon expérience de spectateur et de jeune auteur. C'est le cas de *Basses* de Félix Imbert ou de *La canicule* de Tyliann Tondeur-Grozdanovitch pour ne citer que ces deux...

Thibault